

Départ en duo

Dans la tranquille bourgade d'Astrefeu, la Taverne des Aventuriers accueillait habituellement un trio d'explorateurs courageux. Ce jour-là, Sophie Vif-Arget, une clerc humaine, et Astorix, un magicien haut elfe, se trouvaient seuls, leur compagnon guerrier Renard d'Acier étant retenu par des affaires familiales urgentes.

Face à cette situation, Sophie et Astorix, malgré leur nombre restreint, optèrent pour une quête alléchante repérée sur le tableau des missions de la taverne.

Sophie: L'Obscurité Céleste dans les Contrées Éthérées de Valenthia ? Ça pourrait être notre chance de briller, Astorix. Qu'en dis-tu?

Astorix: Hmm, ça semble périlleux, mais la récompense pourrait en valoir la peine. Allons-y, Sophie. Renard comprendra.

Leur voyage les amena dans un endroit dirigé par des elfes noirs, où le coût de la traversée dimensionnelle fut élevé, laissant Sophie avec seulement 2 pièces d'or et Astorix avec 4.

Sophie: (comptant les pièces) Bon, ça laisse peu de marge, mais faisons en sorte que cette quête en vaille la peine.

Passant à travers un portail magique, les sensations étranges les enveloppèrent.

Astorix: Cette magie dimensionnelle est vraiment déroutante. J'espère qu'on ne se retrouvera pas transformés en poulets ou quelque chose du genre.

Une vague de vertige les traversa alors qu'ils franchissaient le voile entre les dimensions. Des lumières chatoyantes dansaient devant leurs yeux, accompagnées d'une brève sensation de désorientation.

Puis, tout à coup, ils atterrirent sur une vaste plaine obscure.

Sophie: C'était... inhabituel. Regardons autour de nous, Astorix. Trouvons ce que cette quête nous réserve.

Ils distinguèrent péniblement, au loin, une cité flottante. Seule source de lumière dans cette obscurité. Guidés par un pont suspendu, ils atteignirent Aurovèle, la magnifique cité était malheureusement plongée dans une inquiétante obscurité. Les gardes aux yeux luisants les accueillirent, et une taverne animée se tenait à proximité.

Sophie: Qu'est-il arrivé à cette cité ? Nous sommes ici pour la quête de 'L'Obscurité Céleste'. Des informations?

Le garde: Bienvenus à Aurovèle. L'Obscurité a plongé notre cité dans cette nuit éternelle. Allez au palais, vous en apprendrez plus là-bas.

Les Contrées Éthérées de Valenthia

Déterminés à agir rapidement, ils se dirigèrent vers le palais où Maelis, l'archimage d'Argentium, et Elandra, gardienne des cristaux, les accueillirent. Informés de la corruption du Cœur Astral, ils apprirent que l'enquête retenait les principaux suspects au palais, empêchant une intervention directe.

Sophie: Que pouvons-nous faire pour restaurer la lumière à Aurovèle ? Nous sommes prêts à agir.

Maelis: L'obscurité céleste a plongé notre cité dans une nuit éternelle. Vous devez pénétrer au cœur de cette obscurité et purifier le Cœur Astral. Recrutez d'autres aventuriers pour cette quête, vous ne pourrez réussir seuls.

Les aventuriers, désormais au cœur de l'enquête, se préparèrent à affronter l'obscurité céleste et à restaurer la lumière à Aurovèle.

Après leur entretien avec Maelis, qui leur recommanda de recruter d'autres aventuriers pour leur quête, Sophie et Astorix se rendirent à la taverne animée de la ville. Ils y trouvèrent une foule éclectique d'aventuriers en train de chahuter, boire et manger.

Le tavernier, aux yeux luisants et manifestement fatigué du tumulte, était derrière son comptoir.

Sophie: Cherchons des alliés parmi ces aventuriers. Nous avons besoin de renforts.

Scannant littéralement la salle à la recherche de compagnons de quête potentiels, ils remarquèrent un Nain robuste, seul à une table et un humain, accompagné d'une Elfe et d'une autre humaine.

Optant pour le Nain, Sophie et Astorix s'approchèrent.

Sophie: Salutations, courageux Nain. Nous avons une quête périlleuse qui nécessite votre force. Êtes-vous intéressé ?

Le Nain, peu enclin aux politesses, les pressa d'aller au fait. Après avoir exposé leur quête, le Nain demanda le prix qu'ils seraient prêts à payer pour son aide.

Astorix: Trois pièces d'or devraient suffire, qu'en pensez-vous ?

Le Nain: Trois pièces d'or ? Vous avez de l'humour, elfe. Essayez de me convaincre avec quelque chose de plus sérieux.

Décus, ils se tournèrent vers l'humain vêtu de cuir.

Sur le chemin, Astorix trébucha sur le pied d'un Halfelin, amusant la taverne.

Halfelin: Attention où vous mettez vos pieds, grand elfe.

Malgré cet incident, ils se présentèrent à la table et s'adressèrent à l'homme en armure, mais c'est l'Elfe druide qui répondit.

Sophie proposa une alliance, mais la Druides déclina poliment, estimant qu'ils n'avaient pas besoin de leurs compétences.

C'est alors que le Barbare, nommé Pelroc intervint, trouvant l'idée intéressante, mais l'Elfe insista sur le partage du butin réduit et leur inutilité. Une dispute éclata entre le

Barbare et l'Elfe, le premier quittant la taverne après avoir tapé du poing sur la table.

Témoin de la scène, la compagne rôdeuse de Pelroc sortit le rejoindre en hâte, laissant la druidesse bouillonnante et solitaire à sa table.

Sophie et Astorix suivirent le barbare Pelroc et la rôdeuse hors de la taverne.

À l'extérieur, ils croisèrent la rôdeuse en larmes revenant vers la taverne, les bousculant sur son passage.

Rôdeuse: Pelroc a le don de m'énervé !

Pendant ce temps, le barbare essayait de se calmer en assénant des coups de hache à un pauvre arbre sans défenses.

Astorix demanda au barbare pourquoi il était si furieux et s'il pouvait faire quelque chose pour l'apaiser.

Pelroc expliqua qu'il avait eu assez d'elfes dédaigneux et moralisateurs pour la journée.

Sophie: Tous les Elfes ne sont pas pareils, Pelroc. Laissez-nous vous prouver que nous sommes de bonne foi.

S'ensuivit une discussion passionnée sur la justice, les idéaux de bien contre le mal, de courage et autres niaiseries pendant quelques minutes.

Quelques temps après, Pelroc le barbare, convaincu et remotivé, décida de se joindre au duo d'aventuriers, prêt à affronter le meilleur et le pire.

Voyage vers le Coeur-Astral

Ensemble, Sophie, Astorix et Pelroc se renseignèrent auprès des gardes sur le chemin à suivre pour atteindre le Cœur Astral. Suivant les indications des gardes, le trio arriva sur l'île ciblée, mais fut enveloppé par la brume.

L'obscurité étant oppressante, Sophie alluma une torche qui leur révéla qu'ils se retrouvaient sur un sentier au cœur d'une dense forêt.

Elle confia la torche à Pelroc, qui prit la tête du groupe.

Les bois étaient inquiétants, avec des bruits mystérieux et des yeux ronds et jaunes se déplaçant entre les arbres. Les aventuriers ressentaient comme des mains invisibles les poussant de temps à autre.

Se rapprochant de plus en plus de Pelroc, Sophie sentait l'appréhension monter.

Sophie: Restons sur nos gardes, cette forêt semble pleine de mystères.

Après un certain temps de marche, ils aperçurent une lueur sur leur droite à travers les arbres. Sophie conseilla de ne pas s'écarter du sentier, malgré la tentation de Pelroc d'explorer cette lueur bleutâtre au loin.

Au bout du chemin, ils se retrouvèrent face à une montagne apparemment infinie en hauteur et en largeur, du moins pour ce que leurs torches leur permettaient d'apercevoir.

Décidant de rebrousser chemin à la recherche de la lueur bleue aperçue plus tôt, ils firent demi-tour.

Une fois arrivés à la hauteur où ils l'avaient aperçue, elle avait mystérieusement disparu. Ils décidèrent de chercher en direction de là où ils l'avaient vue.

Naviguant dans la forêt sans sentier, sans compas ni carte des étoiles pour se repérer de nuit, le groupe se fia au talent apparent de Pelroc pour marcher tout droit.

Par chance ou habileté, au bout de quelques minutes, Pelroc repéra une entrée minuscule d'un terrier avec une porte. Les aventuriers décidèrent d'explorer, ouvrant cette porte étroite pour découvrir un escalier menant à une petite pièce chaleureuse, la demeure d'une fée.

Vêtue de cuir, et parée d'un halo de lumière bleue, elle agitait ses bras tout en produisant un son de carillon.

La fée semblait incompréhensible pour Pelroc et Sophie, mais Astorix parvenait à distinguer quelques mots : moi, manger et gentil.

Astorix tenta de communiquer dans le dialecte de la fée, mais cela provoqua la fuite de la fée dans la pièce adjacente, mettant ses mains devant son derrière.

Sophie tenta en vain de s'approcher de la fée, pendant que dans le même temps, Pelroc s'étouffait en mangeant un sandwich ; il avait négligé d'enlever le cure-dents avant de le porter à sa bouche.

Inquiète, la fée s'approcha de Pelroc en s'agitant autour de lui en émettant les mêmes sons que seul Astorix parvenait à déchiffrer, semblant cette fois signifier : OK ? OK ?

Finalement, Astorix réussit à se faire comprendre de la fée en lui expliquant qu'ils étaient là pour ramener la lumière, ce qui apaisa grandement la fée.

Cette dernière les aspergea d'une poudre qui provoqua un éternuement chez Pelroc.

Par la suite, les aventuriers furent en mesure de discerner les pensées de la fée dans un dialecte compréhensible pour chacun, sous une forme de télépathie. Cependant, Sophie fut très surprise par la voix virile et très grave de la fée, imaginant plutôt une voix gracieuse semblable au son de carillon entendu plus tôt.

Fée: Suivez-moi, je vais vous guider à l'entrée de la grotte menant au sommet de la montagne où réside le cœur astral.

Les trois aventuriers acceptèrent, mais au moment de partir, Pelroc souleva le couvercle d'une minuscule marmite pour en sentir le contenu, agaçant la fée.

Sophie intervint pour corriger le geste de Pelroc :

Sophie: Arrêtes tes conneries Pelroc, nous ne voulons pas contrarier notre guide.

Puis ils reprirent la route en direction de la montagne d'où ils étaient revenus plus tôt, mais cette fois-ci guidés par la fée.

Le Destrier Noir

Alors qu'ils suivaient le sentier en direction de la montagne, un lointain martèlement de sabots résonna sans qu'ils puissent discerner le moindre mouvement dans l'obscurité presque totale de la forêt.

Seuls les rayons de lumière des deux lunes éclairaient leur chemin : l'une, rosâtre et plus imposante que la deuxième d'une teinte verdâtre.

Soudain, une minuscule flamme bleue se rapprocha à une vitesse inquiétante. En quelques secondes, elle atteignit Astorix qui fermait la marche à ce moment-là.

Il s'agissait d'un cheval enflammé d'un feu bleu et blanc, frappant Astorix dans sa charge, le faisant chuter sur les fesses, surpris, blessé et brûlé.

Astorix: Arg, j'ai mal !

Le Destrier Noir fit demi-tour et se tourna ensuite vers Pelroc, prêt à charger à nouveau. Pendant ce temps, Sophie utilisa un sort de guérison pour remettre Astorix sur pieds, qui se remettait péniblement de la charge brûlante du Destrier.

Astorix: Merci, Sophie. On dirait que ce cheval enflammé ne veut pas de nous comme visiteurs.

Pelroc encaissa la charge du Destrier Noir, mais son bouclier se brisa sous la violence de l'impact. Il riposta avec un coup de hache précis, frappant le cou du Destrier Noir. La blessure se referma instantanément, emprisonnant la lame de la hache de Pelroc dans la plaie cicatrisée par les flammes.

Sophie: Astorix, donne-moi un coup de main ici !

Astorix hésita à lancer une boule de feu sur le Destrier Noir, mais il retint son geste craignant la probabilité de soigner la créature par le feu. Sophie intervint en donnant un coup de gourdin sur le côté droit de la gueule du Destrier Noir pour aider Pelroc à libérer sa hache.

Sophie: On doit trouver une solution, vite !

C'est alors qu'Astorix se décida à lancer sa boule de feu, mais malheureusement, elle ne fit aucun dommage au Destrier Noir. Au contraire, l'explosion toucha violemment Sophie et Pelroc, les laissant à moitié sonnés par l'attaque.

Sophie: Ah, ça brûle ! Astorix, crétin !

Le Destrier Noir, insensible aux dégâts de feu causés par Astorix, changea de cible et se dirigea directement vers lui. Mais Pelroc en profita pour porter un coup de hache, tranchant l'une des pattes du Destrier Noir et le déstabilisant.

Pelroc: Ça te fera réfléchir à deux fois avant de me tourner le dos, sale bête !

Cependant, le Destrier se reprit et, malgré ses difficultés, parvint à atteindre Astorix, le frappant au visage avec l'un de ses sabots restants. Astorix s'effondra au sol, allongé et complètement sonné.

Astorix: ...Zzz

Pelroc projeta sa hache qui, une fois de plus, demeura coincée, mais cette fois-ci dans la tête du Destrier.

Sans hésitation, il se lança et sauta poings joints, infligeant un coup puissant à la tête de la créature tout en s'accrochant à sa hache solidement plantée.

Malgré les ruades désespérées du destrier, la hache de Pelroc tint bon, et Pelroc ne la lâcha pas.

Pelroc: Tiens bon, ma hache !

Il flottait, tenant sa hache de la main gauche tout en frappant le destrier à la tête de son poing droit. La scène se poursuivit jusqu'à ce que la hache se décroche, emportant Pelroc avec elle. Chutant lourdement au sol, le destrier lui asséna un coup de sabot sur le torse. Leurs regards se croisèrent dans une lueur de rage et de désespoir.

Pelroc: Je ne vais pas crever comme ça, hein ?

C'est à ce moment que la fée intervint, les exhortant à mettre fin au massacre. Elle les traita de barbares sanguinaires et souligna que les créatures de la forêt étaient bienveillantes.

Fée: Vous ne comprenez donc pas que vous provoquez le courroux de la nature !

En remédiant au mal du Cœur Astral, ils pourraient sauver ces êtres. Confrontée à un choix difficile, Sophie hésita entre assommer Pelroc pour arrêter sa rage sanguinaire, tenter de calmer le destrier aux flammes bleues, ou bien aider Pelroc dans ce combat et abréger les souffrances de la bête.

Sophie: Pelroc, arrête !

Devant l'agonie du cheval de feu et l'état précaire de ses compagnons, elle décida de mettre un terme au combat. Se tenant derrière Pelroc toujours au sol, elle brandit son gourdin mais se ravisa, le rangeant à la ceinture. À la place, elle apposa ses deux mains contre son dos, le suppliant de rester immobile.

Sophie: Calme-toi, Pelroc. On va en finir.

Ses mains se mirent à briller d'une lueur jamais vue jusqu'alors, une intensité lumineuse presque insoutenable. Pelroc sentit une revitalisation et un apaisement, son esprit devenant plus clair.

Pelroc: Whoa, je me sens... mieux.

Pelroc, maintenant revigoré, était prêt à reprendre le combat.

Il interrogea alors Sophie sur la possibilité de bénir une arme, elle admit n'avoir jamais essayé, mais ils décidèrent de tenter le tout pour le tout.

Le destrier, en train de reprendre ses esprits, s'apprêtait à charger à nouveau.

Sophie: Approches ta hache.

Sophie apposa ses deux mains sur la lame de la hache, récitant une prière guerrière. Cependant, ses mains ne produisirent aucune lumière. La déception fut de courte durée car la hache s'illumina intensément.

Sophie: C'est incroyable. Pelroc, fonce !

Pelroc et le destrier se précipitaient l'un vers l'autre. Pelroc bondit, assénant un coup de hache béni destructeur sur la tête du cheval qui heurta le sol, se séparant en deux.

La bête était vaincue, et Pelroc, couvert de blessures et de brûlures, reprenait son souffle.

Pelroc: On l'a eu !

Les flammes bleues du Destrier Noir s'éteignirent lentement. Au fur et à mesure que le feu diminuait, le sang coulait des plaies du destrier, formant à la fin une sombre mare. La scène témoignait de la fin de la bataille, mêlée de triomphe et de tristesse.

À la fin du combat, Sophie se précipita vers Astorix, toujours inconscient, afin de lui prodiguer des soins.

Elle remarqua un léger sourire sur son visage, un détail troublant qui la perturba un instant avant qu'elle ne se concentre sur les soins.

Sophie: Astorix, réveille-toi. On a encore besoin de toi.

Astorix reprit conscience, semblant légèrement désorienté.

Pendant ce temps, la fée, visiblement déprimée et accablée, était assise sur une grosse pierre, se tenant à l'écart des aventuriers.

Elle semblait sur le point de fondre en larmes.

Fée: Pourquoi tant de violence ?

Sophie s'agenouilla près de la dépouille du Destrier Noir et unifia ses mains dans une prière silencieuse pour le repos de l'âme de la créature.

Sophie: Pardonne-nous, noble destrier. Nous ne voulions pas causer tant de douleur.

La fée prit conscience que, malgré la violence manifestée par les aventuriers, au moins l'un d'entre eux tentait de se faire pardonner. Touchée par cette réalisation, elle décida de tenir parole en reprenant la route pour la suite du chemin menant au Cœur Astral.

L'ascension du Sommet Astral.

Une fois parvenus au bout du sentier, les aventuriers se dressèrent face à la majestueuse montagne déjà rencontrée. Toutefois, la fée, avec une légère inclinaison vers la gauche, attira leur attention, et les trois compagnons la suivirent avec curiosité.

Fée: Par ici, le passage est plus discret.

À leur surprise, le mur, initialement perçu comme droit lors de leur première traversée, révélait un angle astucieux, dissimulant une cassure qui trompait l'œil. Dans cet espace, au coin de l'angle, s'ouvrait l'entrée d'une caverne, où l'on pouvait à peine distinguer les premières marches d'un escalier.

Sophie: On aurait dû regarder plus attentivement.

Sophie ressentit un léger embarras de ne pas avoir exploré plus tôt, regrettant que cela aurait pu les prémunir contre leur rencontre avec le redoutable Destrier de Feu.

Fée: Il y a des choses que même les yeux aguerris peuvent manquer. Le destin nous réserve souvent des surprises.

La fée les mit en garde quant au Gardien du Cœur, soulignant que s'ils parvenaient à réparer le Cœur, il leur serait éternellement reconnaissant. Puis, elle s'éclipsa, laissant les aventuriers, dirigés par Pelroc qui ralluma la torche.

Pelroc: Suivez-moi, et restez sur vos gardes.

Les trois s'enfoncèrent dans la grotte, grimpant des escaliers apparemment sans fin.

Astorix: C'est moi ou il fait de plus en plus froid ?

Plus ils avançaient, plus le froid s'intensifiait. Entre les étages, des paliers, parfois dépourvus de sortie, parfois agrémentés d'ouvertures sur l'extérieur.

Sophie: J'aurais bien aimé un peu de chaleur.

Les trois continuaient leur ascension lorsque subitement, Pelroc s'effondra au sol, implorant les deux autres de faire une brève pause.

Pelroc: Attendez... une petite pause, s'il vous plaît.

Curieusement revigoré après son temps de repos dans la forêt, Astorix était en forme, tandis que Sophie luttait pour continuer mais n'était pas opposée à une pause.

Finalement, Pelroc eut le dernier mot, les menaçant de les rejoindre plus tard s'ils ne faisaient pas une pause.

Pelroc: Je vous rattraperai ne vous inquiétez pas.

Astorix: Non, on ne peut pas te laisser tout seul, ce serait suicidaire.

Ils s'arrêtèrent donc un moment. À une altitude considérable, ils pouvaient contempler un paysage nocturne et brumeux, sublimé par la lumière lunaire rosâtre.

Sophie: C'est vraiment magnifique.

Astorix collecta des branches pour improviser un feu de camp, tandis que Sophie se préparait à méditer devant ce paysage qui était pour elle un spectacle envoûtant.

Pelroc: Hé, j'avais oublié !

Pelroc, fouillant dans son sac, s'exclama soudainement :

Pelroc: J'ai ce qu'il nous faut.

Il en sortit trois énormes miches, révélant que son sac était principalement rempli de pain, rendant le sac nettement moins imposant une fois délesté de sa charge.

Sophie: C'est une bénédiction, Pelroc !

Les deux autres acceptèrent avec plaisir, mais bientôt ils réalisèrent qu'ils n'avaient ni vivres ni eau pour s'hydrater pendant leur périple, et l'anxiété fit son retour.

Astorix: Comment on va faire pour l'eau ?

Sophie: On trouvera une solution. Essayons de rester calmes.

Pour apaiser ses inquiétudes, Sophie, après avoir dégusté sa miche, reprit sa méditation. Astorix et Pelroc, se roulant en boule près du feu, tâchèrent de se reposer.

Lorsque Sophie termina sa méditation, elle constata que le feu était sur le point de s'éteindre et décida de réveiller les deux autres qui commençaient à grelotter dans leur sommeil.

Sophie: Allez, debout ! Il est temps de repartir.

Une fois leur période de repos achevée, Sophie raviva une nouvelle torche avec les braises restantes du feu presque éteint. Elle la tendit à Pelroc, comme pour lui indiquer de prendre la tête.

Pelroc: C'est reparti ! En avant, mes amis.

Après une longue ascension, l'escalier les conduisit à une caverne où trois options s'offraient à eux : un passage tout droit, un à gauche et un à droite.

Sophie: Quelle direction choisir ?

Sophie opta pour la gauche, Astorix pour la droite, et Pelroc pour aller tout droit. Ils décidèrent de maintenir la même direction afin de créer un plan, et de manière arbitraire, ils prirent la direction qu'Astorix avait choisie. Le tunnel était composé de terre et de pierres, les parois étaient froides, et des bruits inquiétants les faisaient sursauter à intervalles réguliers.

Astorix: Restons vigilants, on ne sait jamais ce qui peut nous attendre.

La Grotte

Alors qu'ils avançaient doucement, ils débouchèrent sur une nouvelle cavité bien plus large. Le barbare repéra un trou dans la paroi de la caverne sur leur droite.

Astorix décida de lancer un Trait de feu pour éclairer l'intérieur. Concentrant sa magie, un trait de flamme jaillit vers le trou, percutant l'extérieur sans apporter la lumière escomptée.

Astorix: Maudite soit cette magie capricieuse.

Malgré cet échec, Astorix et Sophie voulaient poursuivre, mais Pelroc, curieux, s'engouffra dans le passage pour trouver une petite alcôve naturelle, mais complètement vide.

Pelroc: Rien du tout. Juste un endroit vide.

Rebroussant chemin, déçu et se faisant sermonner par ses compagnons, le barbare reprit la tête. Alors qu'ils avançaient, ils remarquèrent un autre trou dans une des parois sur leur gauche. Sophie demanda à Pelroc d'attendre et d'être prudent. Ils décidèrent de se mettre en position de combat et d'envoyer Pelroc, torche en avant, pour faire l'éclaireur, au sens propre.

Sophie: Restons vigilants, on ne sait jamais ce qui peut nous attendre.

Pelroc s'exécuta et marcha silencieusement. Arrivé à hauteur, il éclaira l'intérieur et déclara :

Pelroc : Rien à craindre, c'est vide aussi, Hahahaha.

Mais il n'avait pas observé le plafond.

Soudain, une nuée énorme d'une centaine de chauves-souris sortit du trou que le barbare venait d'inspecter et s'abattit sur les trois aventuriers de manière chaotique et affolée.

Tous se faisaient mordre et griffer de toute part.

Sophie: Rassemblez-vous ! Levez vos boucliers !

Le barbare, la clerc, et le mage se tinrent dos à dos.

Pelroc et Sophie, boucliers levés, et Astorix tenant sa robe relevée au-dessus de sa tête pour se protéger le visage, laissant ses jambes et ses parties exposées aux morsures et griffures des chauves-souris.

Sophie: Astorix, baisse ta robe et protège-toi correctement !

Sophie demanda au mage de baisser sa robe et de faire quelque chose, pendant que Pelroc faisait des moulinets avec la torche pour éloigner les créatures volantes.

Astorix lâcha sa robe et décida de produire une boule de feu qu'il canaliserait dans la main pour en garder le contrôle et éloigner les bêtes.

Le feu jaillit de sa paume, et une boule de feu grossit de plus en plus.

Soudain, une chauve-souris qui était encore logée sous sa robe lui mordit le fessier, lui faisant perdre le contrôle de sa boule de feu qui explosa, libérant des flammes brûlantes qui exterminèrent d'un seul coup toutes les chauves-souris mais qui ne laissèrent pas nos aventuriers indemnes.

Pelroc était sérieusement brûlé, et Astorix, après son geste, était tombé une nouvelle fois à terre, aux portes de la mort, avec cette fois-ci un sourire encore plus béant sur son visage.

Sophie: Encore toi, Astorix...

Sophie, une énième fois, tenta de sauver la vie du mage et apposa ses mains sur son torse avant de réciter les mots sacrés de guérison.

Elle fit de même pour Pelroc mais décida de supporter ses propres blessures afin d'économiser ses sorts.

Astorix émergea une nouvelle fois des limbes. Mais cette fois-ci, c'était différent. Il réalisa la dangerosité de leur quête et la fragilité de leur équipe face à de véritables menaces.

Astorix: Peut-être qu'il est temps de prendre cette quête un peu plus au sérieux...

Les trois décidèrent de continuer, et après avoir inspecté la salle, ils se rendirent compte qu'elle ne possédait véritablement qu'une seule sortie : un passage très étroit, à peine assez large pour que Pelroc puisse passer de côté.

À la vue de ce passage, Sophie, visiblement claustrophobe, décida d'inspecter le passage.

Sophie: Je ne suis pas sûre de pouvoir passer là-dedans...

Astorix proposa une nouvelle fois de lancer un trait de feu pour éclairer l'intérieur, et une nouvelle fois il rata misérablement la visée de son sort qui éclaira à peine l'entrée.

Sophie décida de lancer une pierre à l'intérieur pour y déloger ce qui pourrait éventuellement les y attendre.

La pierre rentra bien dans le passage, mais par une série de rebonds malencontreux, elle revint percuter la tête de Sophie au niveau de l'arcade droite.

Sophie: Aïe ! Mais qu'est-ce qui ne va pas aujourd'hui ?

Le sang se mit à dégouliner sur l'œil droit de Sophie, réduisant sa vision. Pelroc ne put retenir un rire devant ce spectacle ridicule, et Astorix esquissa un sourire également.

Honteuse, Sophie déchira néanmoins une partie de sa tunique de clerc, tout en s'excusant auprès de son dieu, pour faire un bandage de fortune sur son œil droit qui commençait déjà à gonfler, obstruant davantage sa vision.

Sophie: Bon, ce n'est qu'un œil, j'en ai encore un autre qui voit bien.

Sophie, toujours réticente à emprunter le passage étroit, proposa à ses compagnons de rebrousser chemin vers l'entrée de la caverne.

Une fois de retour à l'entrée, les aventuriers prirent sur leur droite.

Ils continuèrent ainsi jusqu'à arriver dans une grande salle, apparemment vide au premier abord. À leurs pieds gisait un cadavre, réduit à des os blancs, vêtu de vêtements encore peu usés.

Pelroc: Un mort... Ça commence à sentir mauvais.

Astorix et Sophie, à la vue de ce corps, furent pris de peur et forcèrent Pelroc à faire demi-tour.

Dans la panique, Sophie revint sur ses pas en prenant la tête du groupe mais se retrouva prise dans une énorme toile d'araignée, bien qu'elle soit certaine qu'il n'y avait rien juste avant.

De petits bruits provenant du plafond la firent sursauter, et elle vit descendre le long d'un fil une énorme araignée de la taille d'un chien.

Sophie: (souffle coupé)...hii !

Terrifiée, Sophie, devant ce spectacle, ne fit plus un geste et chuchota à ses camarades de faire de même. Pelroc, juste derrière Sophie, suivit le conseil.

Cependant, Astorix, qui était à la traîne et n'ayant rien vu ni entendu, se demanda pourquoi tout le monde s'était arrêté d'un coup. Il s'approcha sans crainte et sans baisser la voix, interpellant ses amis.

Astorix: Hé, pourquoi vous vous arrêtez tous ?

Sophie faillit crier vers Astorix pour qu'il se taise et se dépêche de venir, mais sa réaction suffit à faire réagir l'araignée géante.

La créature se jeta sur Sophie, qui, par une intervention divine, leva son bouclier juste à temps pour bloquer l'attaque.

Pelroc voulut donner un coup de hache à l'araignée accrochée encore sur le bouclier de la cleric qui se retournait déjà vers ses compagnons pour demander de l'aide, et il réussit à couper une patte à la créature.

Pelroc: Tiens bon, Sophie !

Sophie voulut écraser l'araignée sur une des parois de la grotte, mais la créature était trop lourde pour elle et commençait à passer par-dessus le bouclier en faisant claquer ses crochets venimeux.

Pendant ce temps, Astorix, dont la vue était obstruée par la stature de Pelroc, décida de se décaler sur la droite pour pouvoir enfin voir ce qu'il se passait, découvrant avec effroi l'énorme bête en prise avec la cleric.

Astorix: Qu'est-ce que... oh non, oh non !

L'araignée finit par atteindre le cou de Sophie en la mordant profondément avant de sauter du bouclier.

Sophie mit immédiatement sa main disponible sur la morsure dans son cou pour se soigner et retirer le venin avec sa canalisation de soin, s'immobilisant pour se concentrer.

Sophie: Aidez-moi !

Pelroc, tentant le tout pour le tout, prit appui sur le bouclier de Sophie, celle-ci luttant pour garder sa concentration.

Pelroc: Pas touche à ma cleric !

Il se jeta sur l'araignée géante pour lui asséner un coup de hache mortel, la tranchant en deux.

Pelroc: Je vais voir s'il y en a d'autres, bougez pas !

Le barbare décida de partir plus en avant pour voir si d'autres araignées étaient présentes et découvrit avec stupéfaction des dizaines de créatures qui s'approchaient.

Pelroc, n'écoutant que son courage, fit demi-tour en courant et attrapa Sophie par le bras avec sa main gauche, rompant la canalisation de la cleric.

Il continua sur sa lancée, attrapa le col d'Astorix avec sa main droite et s'enfuit en traînant presque ses compagnons derrière lui.

Pelroc: On se casse !

S'ensuivit une course effrénée à travers la caverne pour revenir jusqu'au passage étroit où les aventuriers avaient rebroussé chemin la première fois.

Pelroc jeta dans l'ouverture ses deux compagnons l'un après l'autre, Astorix se retrouvant à ramper presque à l'horizontal suivi de Sophie, comprimée entre les parois.

La horde d'araignées, se trouvant non loin derrière, se retrouva coincée par l'étroitesse du passage.

Elles restèrent à l'entrée, faisant claquer leurs crochets et sifflant de rage.

Pelroc: Haha vous êtes baisées ! Vermines !

Les aventuriers continuèrent, sans ralentir, dans l'étroit passage, semblant sans fin.

Sophie pria son Dieu, lui demandant ce qu'elle avait bien pu faire pour mériter de telles épreuves.

Astorix fut le premier à sortir de la crevasse en tombant, suivi de Sophie et de Pelroc. Le groupe déboucha sur une grande salle, semblant gelée du sol au plafond.

Astorix: Bon, j'espère que les araignées n'aiment pas le froid...

Les aventuriers se retrouvèrent face à un paysage étrange, le sol et les parois de la caverne semblaient faits de glace, créant une atmosphère froide et mystique.

Sophie: Ce n'est pas l'idéal, mais au moins, on semble en sécurité ici.

Le trio décida de prendre quelques instants pour reprendre son souffle et évaluer la situation.

La grotte, bien que menaçante, dissimulait probablement d'autres dangers et mystères à découvrir. Les aventuriers savaient qu'ils devaient rester sur leurs gardes, car le Sommet Astral et le Cœur Astral se trouvaient toujours devant eux, prêts à dévoiler leurs secrets.

Une pause peut-être méritée ?

Une fois confrontés à un nouveau choix, le groupe se retrouva devant trois passages possibles, l'un tout droit et deux sur la gauche.

Ils décidèrent de faire une pause.

Profitant de la lueur faiblissante de la dernière torche, Sophie entreprit de dessiner un plan des grottes. Astorix, agacé par le sens de l'orientation et la mémoire de Sophie, resta au-dessus de son épaule pour la corriger.

Pendant ce temps, Pelroc, après avoir vidé sa vessie, s'assoupit adossé au mur.

Pelroc: Je fais une petite sieste, réveillez-moi quand vous aurez fini de vous perdre.

Le rappel de la faible luminosité de la torche incita la Clerc à accélérer leur décision.

Ils optèrent donc pour le chemin devant eux sans plus tarder.

Pelroc se réveilla à peine lorsque ses compagnons le pressèrent de se dépêcher.

Astorix: On n'a pas le temps pour les siestes, Pelroc. En avant !

Guidant le groupe, Sophie se retrouva devant une entrée ouvragée. Les marches d'escalier étaient beaucoup plus élaborées que celles précédentes.

Comme à son habitude, elle tendit la torche à Pelroc, qui prit les devants.

Sophie: Allez, Pelroc, éclaire-nous le chemin.

Ils montèrent des escaliers droits dans un couloir gelé, sans trace apparente de glace.

À l'issue de cet escalier, la lumière de la lune éclairait une ouverture révélant un passage à l'air libre.

Les aventuriers réalisèrent alors la hauteur à laquelle ils se trouvaient, frôlant les nuages brumeux du Sommet Astral.

Soudain, Pelroc se figea.

Pelroc: Je vois deux gros yeux jaunes qui se rapprochent.

Sophie pencha la tête pour voir et son visage se décomposa progressivement à mesure que la créature approchait.

Astorix, perplexe, ne comprenait pas l'arrêt soudain des autres.

C'était une créature imposante, plus grande qu'un ours et dotée de plumage, d'un bec et d'yeux de hibou.

Sophie: C'est un Hibours !

Pelroc se prépara à charger la créature, mais Sophie le retint et lui demanda de faire comme elle.

Astorix, enfin apercevant la bête, comprit sa dangerosité. Doucement, Sophie et Astorix levèrent les mains en signe de non-agression, tentant de contourner la créature qui obstruait presque tout le passage.

Pelroc, ne comprenant pas vraiment la situation, les imita, toujours perplexe.

En chuchotant, Sophie demanda à Pelroc de les suivre.

Intrigué mais obéissant, il posa la question :

Pelroc : C'est un ami ou un monstre, cette bête ?

Sophie : J'en sais rien ! Il pourrait peut-être être gentil si nous le laissons tranquille ?

Comprenant alors qu'il s'agissait d'un ami, Pelroc baissa les bras et s'avança imprudemment vers l'Hibours, lui faisant des caresses affectueuses.

L'Hibours apprécia grandement et s'assit pour profiter des gratouilles avant de se rouler sur le dos pour en demander d'avantage sur le ventre.

Pelroc: Oukoutchou kou tchou !

Témoins de la scène, Sophie et Astorix, complètement médusés et abasourdis, décidèrent de profiter de cette opportunité pour avancer.

Arrivée à la hauteur de la bête, Sophie tenta également de la caresser, mais l'Hibours, d'un claquement de bec et d'un regard, lui fit comprendre de retirer sa main.

Pendant ce temps, les deux autres étaient déjà passés devant, et Pelroc continuait à passer du bon temps avec son nouvel ami.

Après un moment, Pelroc fit comprendre à l'Hibours qu'il devait partir et lui souhaita bonne route.

L'Hibours déploya alors ses ailes sombres et démoniaques et s'envola, laissant un sentiment d'effroi à Sophie et Astorix tandis que Pelroc, sourire aux lèvres, faisait au revoir de la main à son nouveau copain.

Devant eux, enfin, se dressait le Cœur-Astral.

Le Cœur-Astral

En arrivant enfin devant le Cœur-Astral, les aventuriers furent témoins d'un spectacle impressionnant. Trois immenses obélisques de pierre retenaient par d'épaisses chaînes un cercle de métal portant un grand cristal sombre et opaque. Des runes draconiques recouvraient les trois piliers, tandis qu'au pied de l'autel se trouvait une table de pierre inclinée, gravée de symboles draconiques et ornée de trois mécanismes en forme de Magatama.

Sophie: Regardez ces runes. Elles semblent anciennes, peut-être liées à la magie draconique.

Astorix: Ça a l'air sacrément puissant.

Pelroc: Ou sacrément dangereux.

Sophie: Il y a quelque chose qui suinte du cristal. Voyez-vous ce liquide noir ?

Sophie prit une fiole vide de potion de mana qu'elle avait bue des heures plus tôt et la plaça sous les gouttes pour recueillir le liquide.

La récolte prenait du temps, pendant ce moment à tuer, les aventuriers vaquèrent à diverses occupations.

Astorix alluma un feu et Pelroc s'assoupit devant. Puis Sophie et Astorix étudièrent le dispositif :

Sophie: Si seulement nous pouvions comprendre comment cela fonctionne...

Astorix: Peut-être que je pourrais utiliser mon feu pour faire fondre une partie du cristal, voir ce qu'il contient vraiment.

Sophie: Ce serait imprudent, nous en savons pas comment il réagirait !

Astorix: Nous devons découvrir ce que c'est. Cela pourrait être la clé pour purifier ce lieu. Après environ une heure, Sophie pensa avoir trouvé une solution.

Elle remarqua qu'une des deux lunes restait immobile, émettant une lueur rosâtre, tandis que l'autre se déplaçait comme la lune qu'ils connaissaient, mais avec une lueur verdâtre.

Sophie: Regardez les lunes. L'une bouge comme prévu, mais l'autre reste immobile.

Astorix: Intéressant. Peut-être que le cristal doit être aligné sur cette lune fixe.

Sophie: Alors, essayons ça.

Sophie tourna les engrenages en forme de Magatama comme si elle savait instinctivement comment les utiliser. Elle orienta donc le cristal vers la lune immobile et attendit quelques minutes, espérant un effet magique.

Mais rien ne se produisit, le cristal continuant de suinter le liquide obscur.

Sophie: Bon sang, ça ne fonctionne pas.

Astorix: Il doit y avoir quelque chose que nous ne comprenons pas.

Les deux firent une bref pause, Sophie méditant tandis qu'Astorix faisait les 100 pas et soudain, passant devant la fiole :

Astorix: Attendez. Regardez les gouttes. Elles ne sont plus noires !

Sophie accourut pour vérifier, constatant que le liquide suintait à présent bien plus clairement, bien qu'il soit toujours opaque et poisseux.

Sophie: C'est incroyable ! Ça a changé tout seul !

Sur ces paroles, Pelroc ouvrit un œil intrigué par les cris de victoire de ces compagnons.

Astorix: Ça pourrait être notre chance de comprendre ce qui se passe ici.

Sophie retira la fiole noire, la referma, et demanda aux autres s'ils avaient un autre conteneur, quelle qu'en soit la nature, pour recueillir un échantillon de ce nouveau liquide.

Pelroc: (à moitié endormi) J'ai une botte. Ce n'est pas très propre, mais ça fera l'affaire.

Les deux autres étaient dubitatifs, mais n'ayant pas de meilleure idée, ils acceptèrent.

Sophie tendit la fiole à Astorix pour libérer ses mains et saisit la botte de Pelroc.

Mais au moment où Astorix eut la fiole, il comprit que du mana était concentré dans ce liquide, ce qui ne devrait pas être le cas pour ce cristal.

Astorix: Attendez une minute... Il y a quelque chose d'étrange ici. Ce liquide contient du mana.

Sophie: Du mana ? Mais pourquoi ?

Pelroc: C'est un cristal magique alors ?

Astorix: C'est fort possible. Il se pourrait que ce cristal soit une sorte de réceptacle de magie... ou quelque chose du genre.

Sophie: Alors, que faisons-nous maintenant ?

Astorix: Je pense que je vais essayer quelque chose. Si ce cristal est corrompu par une forme de magie, je pourrais peut-être utiliser un sort pour le purifier.

Astorix posa ses mains sur le cristal et sentit une corruption de sa magie.

Il décida alors d'essayer une formule magique qu'il pensait avoir entendue de son professeur, destinée à absorber la magie d'un être vivant.

Astorix: *Concentré*, ça devrait fonctionner.

Astorix concentra son énergie magique et, d'une voix grave et mystique, prononça la formule pour purifier le cristal :

Astorix: "Exaudi potentiam cor meum, arcanæ lucis et puritatis. Absorbe tenebras, corruptionem et magiam nefariam. Infunde splendorem vitæ et puritatem in hoc crystallo. Purificare!"

La formule se répercuta dans la montagne comme un écho mystique, tandis que des lueurs violettes entouraient Astorix.

Pelroc, inquiet, sauta sur Astorix pour le maintenir alors que le cristal semblait l'attirer.

Sophie tenta de soigner Astorix, mais une énergie entourait celui-ci, rejetant toute autre magie.

Pelroc: Qu'est-ce qui se passe ?!

Sophie: Astorix, que fais-tu ?

Les mains d'Astorix étaient noircies par la corruption et semblaient aspirer les énergies corrompues du cristal, transformant l'atmosphère obscure en une aura lumineuse.

La magie tourbillonnante s'épanouissait autour d'eux, créant un spectacle éblouissant.

Astorix: ... restez éloignés... je vais... purifier...

Au fur et à mesure que la formule se déployait, le cristal réagissait, libérant les ténèbres emprisonnées.

Astorix continuait de réciter la formule avec détermination, agissant comme un canal entre la magie corrompue et la purification qu'il tentait d'insuffler dans le cristal.

Après une minute qui sembla une éternité, le cristal autrefois obscurci par la corruption se transforma en une clarté éblouissante.

Les ténèbres étaient dissipées, laissant place à une pureté lumineuse.

La formule avait réussi, purifiant le cœur astral et révélant son éclat originel.

Astorix tomba au sol, amorti par Pelroc.

Sophie le soigna rapidement, et tous assistèrent à un spectacle fascinant : le cristal devenait complètement translucide, le liquide suintant désormais d'une pureté semblable à de l'eau.

Malgré la nuit encore présente, les premières lueurs du jour vinrent reconforter nos aventuriers au sommet du monde après cette interminable nuit, un paysage magnifique se dévoilant à nos aventuriers admirant le spectacle.

Épilogue

Épuisés mais victorieux, les aventuriers descendirent du Sommet Astral. Le chemin du retour se déroula sans encombre, guidé par les premières lueurs de l'aube.

Cependant, les marques de leurs épreuves étaient indéniables.

De retour à Aurovèle, les aventuriers furent accueillis avec des cris de joie et des acclamations.

Leur triomphe était palpable malgré les marques évidentes de leurs récentes batailles. Pelroc, une botte en moins et portant des brûlures, était dans un état déplorable, tandis que Sophie, avec un bandage à l'œil et une tunique transformée en jupe courte par les épreuves, semblait tout aussi fatiguée.

Astorix, arborant un cocard et de multiples brûlures et contusions, affichait toujours son sourire indéfectible.

Pelroc: J'aurais bien besoin d'une bonne nuit de sommeil et d'une nouvelle paire de bottes.

Sophie: On a survécu, c'est tout ce qui compte.

Astorix: Vous avez tous été formidables. C'était une aventure que je n'oublierai jamais.

Des regards jaloux émanèrent des autres aventuriers, particulièrement ceux de l'humaine rôdeuse et de l'elfe druide, les compagnons de base de Pelroc.

Cependant, les habitants d'Aurovèle et les gardes les acclamèrent, reconnaissant leur courage et leur détermination.

Conduits au Palais, les aventuriers furent reçus en grande pompe. La coupable, Elandra, gardienne des cristaux, avait été désignée comme l'instigatrice des troubles, mais grâce à l'intervention des aventuriers, ses sombres desseins avaient été déjoués.

Roi d'Aurovèle: Vous avez sauvé notre royaume. Pour cela, nous vous sommes éternellement reconnaissants.

Doublement victorieux, ils furent récompensés pour leurs exploits. Recevant 1000 pièces de sol, Pelroc se vit offrir une épée, Astorix un bâton, et Sophie une Tiare, symboles de leur bravoure.

Pelroc: Enfin, une épée digne de mon courage !

Astorix: Ce bâton aura certainement des histoires à raconter...

Sophie: Une tiare... c'est tellement élégant... ?

Après avoir partagé leurs récits avec enthousiasme et émotion, les aventuriers se préparèrent à repartir vers leur monde, accompagnés de Pelroc.

Pressés de retrouver Renard d'Acier, leur compagnon resté dans leur monde pour affaires familiales, ils s'en allèrent, laissant derrière eux des souvenirs impérissables et des légendes à raconter.

Ainsi se termina l'épopée du Cœur Astral, marquant la fin d'une aventure inoubliable pour ces héros intrépides, et le début de nouvelles histoires à vivre et à raconter.